

MME CAROLE TÉTREAULT :

765

Oui. Oui, absolument. Parce que sinon, ça donnerait 70 logements – absolument.

LE COMMISSAIRE WOLFE :

770

O.K. Parce que, O.K. je m'excuse j'ai compris que vous aviez dit le contraire.

Alors pour retourner, vous dites que la densité de 35 logements nette est équivalente de la densité de logements nette à sur le Plateau?

MME CAROLE TÉTREAULT :

775

À peu près là, je m'excuse, j'ai un peu de misère avec les chiffres des fois, mais je crois que c'est ça, je ne sais pas.

LE COMMISSAIRE WOLFE :

780

O.K.

MME CAROLE TÉTREAULT :

785

Oui. Mais c'est une bonne densité pour favoriser le transport en commun. Ça c'est certain.

LE COMMISSAIRE WOLFE :

790

O.K. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, merci beaucoup Madame Tétreault.

MME CAROLE TÉTREAULT :

795

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

800

Alors j'inviterais maintenant Stéphanie Émond s'il vous plaît.

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Bonjour.

805

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, Madame.

810

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Alors j'aimerais, j'ai rajouté des choses par rapport à mon argumentaire. Je voulais rajouter un aspect à considérer au niveau du Projet de développement Cap-Nature.

815

J'aimerais savoir par rapport à la présence de marais. Excusez, on sait que la présence de marais favorise la présence de moustiques. Alors je me demande si on va pouvoir continuer à protéger nos marais lorsqu'il va avoir des résidents, les 5 500 habitations qui vont se plaindre de moustiques?

820

LA PRÉSIDENTE :

Vous posez la question?

825

MME STÉPHANIE ÉMOND :

On ne sait pas. O.K. Ça n'a pas été planifié. On n'y avait pas pensé parce que j'y étais en fin de semaine puis – côté L'Anse-à-l'Orme, puis je n'ai pas resté plus que deux minutes.

830

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

835

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Juste pour vous donner une idée.

840

LA PRÉSIDENTE :

Ce que je propose Madame Émond c'est qu'on reçoive la question et on verra avec les gens de la Ville. Est-ce qu'il y a une réponse à cette question-là, si vous êtes d'accord.

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Parfait. Bien c'était un aspect dans le fond à rajouter par rapport au Projet de Cap-Nature.

845

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

850

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Parce que, j'ai déjà fait partie d'un comité sur l'environnement puis justement ce comité a travaillé fort pour interdire les pesticides au Québec pour qu'il y ait une réglementation là-dessus. Fait que je m'inquiète à savoir est-ce que les gens, les résidents de 5 500 habitations quand ils vont commencer à mettre de la pression si ça vient problématique pour eux, est-ce qu'ils vont suggérer d'arroser les marais par exemple? Est-ce qu'ils vont se badigeonner d'insecticides quand ils veulent aller dehors, aller utiliser leur BBQ à l'extérieur quand on sait qu'il y a des effets neurotoxiques sur la santé animale et des effets quand même sur l'humain. Fait que c'était une des choses.

855

860

Alors maintenant ma présentation, je l'ai faite en lien avec le fait que la création d'un parc provincial ça répond davantage aux besoins des résidents qu'un projet qui est suggéré par Cap-Nature.

865

Alors les besoins selon la Pyramide de Maslow étant en cinq étapes. Alors le premier comme on sait tous c'est au niveau physiologique alors la respiration, manger, alors ce que j'ai rajouté, bien, c'est respirer de l'air pur. Alors est-ce que le fait d'avoir une autoroute qui passe proche, le fait on sait que l'exposition à la pollution de l'air durant l'enfance est associée à l'asthme par exemple. Alors l'air pur c'est un besoin physiologique important, essentiel.

870

L'alimentation saine aussi, fait que dans mon, moi ce que je suggère c'est d'avoir aussi dans le projet avoir accès à une alimentation de qualité peut-être avec un projet comme qu'on a au Cap Saint-Jacques au niveau de l'agriculture ou peut-être la plantation d'arbres fruitiers.

875

Deuxième niveau de besoins, c'est au niveau de la sécurité. Alors on a besoin d'organiser sa vie de manière à garantir sa survie. Maintenant j'ai rajouté quelque chose il y a beaucoup de recherches qui existent maintenant puis même il a fallu que je regarde aujourd'hui rapidement en l'espace de deux mois, il y en a plusieurs qui ont sorties au niveau de la santé au niveau de l'effet des espaces verts sur la santé

880

Il y a quelque chose qu'on appelle maintenant « forest therapy ». Alors la thérapie en allant se promener dans la forêt ils ont pu évaluer les effets sur la santé, la santé physique et mentale. Alors ça répond à un besoin.

885

Je vais vous lire juste une des premières recherches. « Les espaces verts dans les villes sont essentiels parce qu'ils peuvent contribuer à réduire la mortalité prématurée des troubles cardiovasculaires, améliorer la santé mentale et la fonction cognitive, augmenter le taux de naissances en santé, et faire en sorte que les villes sont plus attrayantes et compétitives ».

890

Fait que juste pour vous donner une idée de ce qu'on peut trouver comme effet sur la santé.

Un autre point c'est au niveau des espaces verts qui permettent également d'améliorer la résilience des villes face aux événements environnementaux extrêmes tels que les vagues de chaleur et les précipitations particulièrement intenses.

895

Fait que ça c'est, je ne l'ai pas inventé, c'est selon le rapport de l'OMS qui dans le fond par rapport, c'est en réduisant l'écoulement de surface. Fait que c'est sûr que si on étale de l'asphalte partout bien ça va avoir un impact, je sais que ce n'est pas ça le projet, mais il y a une grosse partie qui va être construite.

900

Un autre besoin que j'ai rajouté ici, le besoin d'appartenance. Alors c'est prouvé que, avoir des endroits où est-ce que les gens peuvent se réunir ça l'a une importance sur le sentiment de communauté qu'on a besoin lorsqu'on vit dans une ville en communauté.

905

Et la dernière chose, bien c'est quelques petites recommandations ou idées dans le fond que j'ai pour vous. On a parlé auparavant au niveau de la revitalisation des villes parce que dans le fond, je pense qu'on n'est pas contre le fait de construire, de développer mais je pense que ce qu'on préférerait c'est de réaménager des endroits qui sont en décrépitude à Montréal.

910

Alors ça serait, vu qu'on fait partie de Montréal maintenant, ça serait plus de ce côté-là qu'on croit que ça serait important de valoriser en premier lieu ces endroits-là.

Alors d'autres idées, enlever le crédit d'impôt lorsqu'un propriétaire garde des immeubles inhabités après cinq ans, ça serait peut-être un moyen pour que le propriétaire à la place de le garder pour s'en servir comme crédit d'impôt de pouvoir le vendre pour que justement on puisse construire si on a besoin.

915

Faire la promotion des espaces verts et des espaces bleus. Je ne pense pas qu'on en a parlé, c'est pour ça que je rajoute les espaces bleus. En fait, c'est au niveau de L'Anse-à-l'Orme, il

920

y a une rivière qui passe par là fait que ça serait intéressant d'augmenter l'activité physique grâce à cet espace-là.

925 Une autre idée, ça serait le but, ça serait de diminuer l'usage de la voiture et non de construire de nouvelles voies pour favoriser le déplacement en voiture.

930 Alors une idée ça serait de créer un incitatif pour que les gens puissent travailler de la maison, en tout cas, ceux qui font du travail de bureau puis il y en a plusieurs maintenant qui travaillent à la maison puis il y en a plusieurs dans l'ouest de l'île fait que ça serait que la Ville de Montréal participe à ça, ça serait une façon de diminuer l'usage de la voiture. C'est tout.

LA PRÉSIDENTE :

935 Alors je vous remercie. On a trouvé ça intéressant que vous utilisiez la Pyramide de Maslow pour articuler votre mémoire.

940 Écoutez, il y a une recommandation d'un parc provincial, comment le verriez-vous aménagé ce parc-là? Vous avez dit entre autres, vous avez parlé d'un peu d'agriculture mais dans l'ensemble avec la partie qui est préservée puis celle qui est prévue en développement résidentiel, comment vous aménageriez ça, comment vous souhaiteriez qu'on l'aménage?

MME STÉPHANIE ÉMOND :

945 Bien un parc provincial sans la partie résidentielle.

LA PRÉSIDENTE :

950 Bien j'ai compris que ce que vous souhaitiez c'est qu'il y ait aussi la partie résidentielle.

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Non. C'était juste un aspect à considérer si jamais...

955 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

960

MME STÉPHANIE ÉMOND :

965 Je veux dire comme si jamais ça passe quand même, bien ça serait quelque chose à rajouter parce qu'il y a quand même eu un gros projet qui a été travaillé là-dessus.

LA PRÉSIDENTE :

970 Donc, la partie...

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Oui, désolée, ce n'était pas clair.

975 **LA PRÉSIDENTE :**

Comment l'aménageriez-vous?

MME STÉPHANIE ÉMOND :

980 Le parc, bien, je pense que si on aimerait aider à ce que les gens fassent plus d'activités physiques, fait qu'il faudrait leur permettre à ce que, je pense, que par rapport au niveau des sentiers par exemple si on fait des sentiers pédestres, bien on va s'attendre à ce qu'il y a des gens qui vont l'utiliser en marchant.

985 Si on utilise des sentiers où est-ce que les gens peuvent utiliser leur vélo, il va y en avoir aussi, ça va être un sentier asphalté bien on va avoir peut-être des gens qui vont amener leurs patins à roulettes ou vont amener leur bébé avec des carrosses. Fait que c'est sûr que selon, comment qu'on voudrait aider les gens à participer selon l'activité physique bien il faudrait y aller en conséquence.

990 Fait que plus facile que c'est, bien plus facile que si les gens aiment admettons plus le patin à roulettes, bien ils vont en profiter s'il y a un sentier asphalté. Oui.

995 **LA COMMISSAIRE RAPHAËL :**

1000 Oui, Vous mentionnez que plusieurs villes nord-américaines ont mis de l'avant le réaménagement urbain de concert avec l'environnement existant. Si in projet domiciliaire intégrait les 12 principes de la ville, est-ce que ça correspondrait à cette vision de réaménagement en lien avec l'environnement?

MME STÉPHANIE ÉMOND :

1005 C'est sûr que moi je suis pour la création d'un parc provincial, fait que c'est une façon d'attirer plus de monde à faire de l'activité physique. Est-ce que le fait de, je veux dire, ça va réduire la superficie où est-ce que les gens, est-ce que les gens vont se déplacer si c'est juste la petite partie de L'Anse-à-l'Orme, pas assez.

1010 Si c'est un parc provincial, ça va attirer le tourisme en plus ça va attirer les gens qui sont à l'extérieur de Montréal fait que c'est dans le fond, au niveau, des résidences qu'on veut c'est que les gens fassent plus d'activités physiques. Alors le parc provincial, c'est le moyen pour que les gens puissent en profiter.

1015 Fait que s'il y a une partie résidence, c'est plus petit. C'est un plus petit projet. Oui.

LA COMMISSAIRE RAPHAËL :

1020 Puis vous parlez d'incitatif pour favoriser le travail à la maison, est-ce que vous avez des exemples en tête?

MME STÉPHANIE ÉMOND :

Non. Non, Je ne pense pas que ça l'existe.

1025 **LA COMMISSAIRE RAPHAËL :**

O.K. Mais quand vous suggérez ça vous?

MME STÉPHANIE ÉMOND :

1030 Non.

LA COMMISSAIRE RAPHAËL :

1035 O.K.

MME STÉPHANIE ÉMOND :

1040 J'ai aucune - Est-ce que ça pourrait être un incitatif au niveau de l'impôt par exemple pour les compagnies. J'en n'ai aucune idée comment que ça pourrait être. Est-ce que ça pourrait être

sous forme de campagne publicitaire? J'en n'ai aucune idée comment qu'on pourrait faire ça j'imagine que quelqu'un pourrait se pencher sur la question pour trouver des moyens.

1045 Mais je pense qu'on pourrait être avant-gardiste de ce côté-là. Puis de toute façon c'est à l'aide de l'ordinateur, c'est tellement facile de travailler à la maison. Là, c'est juste peut-être voir au niveau des besoins des employeurs qu'est-ce qu'ils auraient besoin comme aide pour que justement que ce soit plus facile pour eux.

1050 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors merci, Madame Émond. J'inviterais maintenant Madame Sylvia Oljemark s'il vous plait.

Good evening.

1055 **MME SYLVIA OLJEMARK :**

Good evening. I'll spread my papers out a little bit. I'm a little nervous.

1060 **LA PRÉSIDENTE :**

Well.

1065 **MME SYLVIA OLJEMARK :**

Everybody is I guess. Yes.

LA PRÉSIDENTE :

1070 I think so. Yes.

MME SYLVIA OLJEMARK :

1075 Mesdames, Monsieur, Hello. My name is Sylvia Oljemark. And I'm a founding member of the Saraguay Citizens Group and a co-founder of the Green Coalition or the Coalition Verte. Since the 1940's, I've lived along the river Rivière-des-Prairies in a small village in the old village of Saraguay.

1080 And that village is sheltered today between two nature parks. Years ago they didn't exist because that's where the conversation of Montreal's natural spaces began 40 years ago.